

Nous, Les enseignant.es et personnels du lycée Joliot-Curie à Dammarie-les-Lys, réunis le 07 octobre 2026:

Nous exprimons collectivement notre désaccord concernant le recours au distanciel et la fermeture administrative du lycée. Nous rejetons le choix du distanciel à plusieurs titres :

Tout d'abord il vient porter atteinte à l'égalité des chances entre les élèves.

Ils et elles ont un accès inégal à internet, à des ordinateurs (ceux de la région étant souvent en panne) et à des lieux où les conditions ne sont pas suffisamment sereines pour travailler.

Il éloigne les élèves de l'école et les isole.

L'usage du numérique est très peu maîtrisé par les jeunes en dehors du téléphone portable. Cette pratique du distanciel favorise le décrochage scolaire et nous empêche de détecter de potentiels cas de harcèlement virtuel.

L'adolescence est un âge de sociabilisation et nos jeunes passent déjà beaucoup trop de temps devant les écrans, le double discours de vouloir interdire les téléphones mais d'encourager le travail journalier sur un outil numérique interroge. Le lycée est aussi un accès à un repas complet dans la journée, le seul pour certains élèves.

C'est une tentative d'empêcher les mobilisations lycéennes.

Ne plus accueillir de public dans l'établissement porte directement atteinte à la liberté de manifestation des lycéen·ne·s qui doivent pouvoir se réunir au sein du lycée pour organiser leur mouvement.

Le manque d'anticipation empêche tout enseignement qualitatif.

Les décisions sont prises la veille au soir pour le lendemain matin. Nous dénonçons l'improvisation totale qui en résulte. Un cours ne se bricole pas, ne s'improvise pas. Il se prépare, il s'inscrit dans des progressions annuelles, des objectifs pédagogiques. Devoir tout changer à l'improviste ne fait ni sens pour les élèves ni pour les professeurs et empêche la réussite des apprentissages. Ce fonctionnement entraîne par ailleurs une surcharge de travail inadmissible et empiète sur la vie privée et familiale des enseignants, notre droit à la déconnexion est bafoué. Nous sommes contre la décision de la mise en distanciel mais devons en assumer la responsabilité, ce qui entraîne très rapidement un épuisement professionnel néfaste pour notre santé et notre bien-être.

Les outils numériques ne sont toujours pas à la hauteur.

Nous soulignons par ailleurs le caractère particulièrement absurde du distanciel dans les conditions actuelles, avec un ENT qui dysfonctionne depuis l'été et les piratages, avec des parents et élèves qui pour certains n'ont même pas accès à Pronote, et un matériel qui est entièrement à charge des professeurs, l'Education nationale ne fournissant qu'une prime informatique d'un montant dérisoire. Si le problème était nouveau, notre indulgence serait peut-être plus grande, mais ces problématiques existent depuis la crise COVID et n'ont toujours pas été solutionnées.

Les décisions sont prises en urgence sans concertation.

Nous dénonçons le procédé gouvernemental qui consiste à faire des communications sans aucune consultation préalable de la communauté enseignante par le biais de ses représentant·es élu·es démocratiquement. Nous considérons que le rectorat ne peut pas prendre des décisions aussi importantes dans l'urgence et de manière unilatérale, alors qu'elles touchent directement la liberté pédagogique et l'organisation des enseignements.

Un cours doit se faire en présentiel, avec un·e professeur·e en face d'élèves. Nous refusons la mascarade qui consiste à faire semblant de faire cours à distance, avec pour unique finalité de faire taire les revendications des lycéen·ne·s.

Les enseignant.es et personnels du lycée Joliot-Curie avec le soutien des sections syndicales SNES FSU, SNUEP FSU